



**L'association *Ferenczi* après *Lacan* organise à Berlin**

**Du 13 au 16 mai 2010**

**Un colloque sur**

## **Politiques de la psychanalyse**

**Formation du psychanalyste, psychanalyse dans la cité**

**Argument de travail**

Dans nos colloques précédents nous avons commencé à revisiter l'histoire de la psychanalyse à travers une lecture lacanienne de psychanalystes qui y ont pris une place non négligeable (Ferenczi, Winnicott ). Nous nous intéresserons cette fois-ci, de façon plus directe et plus fondamentale, à ce que l'on pourrait appeler la « politique de la psychanalyse ». La ville de Berlin est un lieu privilégié pour aborder ce thème.

On ne peut oublier en effet que c'est là que se développa, lié à une polyclinique, le premier « Institut de psychanalyse », qui entreprit de définir les règles de formation des praticiens. Même si certaines de ces règles sont tout à fait essentielles (comme celle selon laquelle il est requis que l'analyste ait fait lui-même une analyse), leur caractère formaliste et bureaucratique a engagé la psychanalyse dans une voie critiquable, que Lacan, notamment, devait remettre en question.

On rappellera par ailleurs l'histoire des persécutions nazies et leurs effets sur le mouvement psychanalytique : exclusion des psychanalystes juifs de l'Institut de Berlin, puis substitution, à la psychanalyse elle-même, d'une « psychothérapie allemande ». Ces persécutions font assez voir que la psychanalyse a des implications sociales et politiques. C'est qu'elle met en lumière le fait que les divers discours sociaux ont des effets sur le sujet. « L'inconscient, dit Lacan, c'est la politique ». On peut alors penser que les diverses théories psychanalytiques ont elles-mêmes des connotations particulières, qui engagent dans des politiques de la psychanalyse qui n'ont rien d'équivalent. Le premier grand analyste de Berlin – mais non le seul, comme ce colloque permettra de le voir - fut Karl Abraham. Il se présenta toujours comme un gardien de « l'orthodoxie freudienne ». Mais il engagea la théorie psychanalytique dans des voies où prévalait la description de phénomènes observables et une conception systématique des stades de développements. Il y aura certainement à en faire une lecture critique.

Enfin on ne peut que souhaiter que notre abord facilite une interrogation sur l'actualité de la psychanalyse. Les menaces qui pèsent sur elle ne sont évidemment pas les mêmes (on pense surtout au développement du

cognitivo-comportementalisme), mais sa place dans le champ social n'est pas pour autant assurée.

**Comité scientifique des journées : Claude Boukobza, Michel Bousseynoux, Jean Clam, Roland Gori, Anita Izcovich, Patrick Landman, Jean-Pierre Lebrun, Martine Lerude, Charles Melman, André Michels, Claus-Dieter Rath, Moustapha Safouan, Marc Strauss, Bernard Toboul, Jean-Jacques Tyszler.**

\*

**Comité d'organisation des journées : Roland Chemama, Françoise Gorog, Jean-Jacques Gorog, Christian Hoffmann, Alain Vanier, Catherine Vanier.**

\*



Une première réunion préparatoire aura lieu le **samedi 3 octobre 2009**, dans le local de l'Association lacanienne internationale, **25 rue de Lille, 75005 Paris** ( au fond de la cour ), à **14h30**. Y interviendront :  
**Claus-Dieter Rath** : Berlin et les défis sociaux de la psychanalyse  
**Christian Hoffmann** : Hanns Sachs, premier didacticien nommé par Freud à Berlin  
**André Michels**, titre non communiqué  
**Jean-Jacques Gorog** : Eitingon entre Freud et Abraham  
**Modérateur Roland Chemama ; discutant Jean-Jacques Tyszler**

*"The Committee:"(left to right seated) Freud, Sándor Ferenczi, and Hanns Sachs (standing) Otto Rank, Karl Abraham, Max Eitingon, and Ernest Jones Berlin, 1922 Becker Maas, photographic studio International Psychoanalytic Congress Weimar Photograph, 1911 Freud's psychoanalytic chair, ca 1900 Freud Museum, London*

